

Triomphe tricolore sur le Swiss Canyon Trail

COURSE À PIED Sur la distance reine de 112 km, les Français ont tout raflé. Ils signent même un sextuplé chez les hommes. La gagnante de la Diagonale des Fous, Emilie Maroteaux, n'a pas failli chez les dames.

PAR VINCENT.COSTET@ARCINFO.CH

« Je suis vachement contente d'arriver! » Au micro du speaker, Emilie Maroteaux n'en dira pas beaucoup plus. Ce sont ses jambes qui ont parlé. Longtemps. Il est 19h54, samedi à Couvet, et la Française vient de remporter le Swiss Canyon Trail. Après 14 heures et un peu plus de 24 minutes de course. La traileuse de 42 ans n'a pas eu besoin de se retourner pour voir si sa première « poursuivante » était sur ses talons.

« Je n'arrêtais pas de me dire: 'Tu es en tête, n'abandonne pas!' »
EMILIE MAROTEAUX
GAGNANTE DU SWISS CANYON TRAIL

Si la Tricolore originaire de Versailles a écrasé la course, elle est restée loin du chrono de sa compatriote Camille Bruyas en 2019 (12h14'53"). « Je n'ai pas l'habitude de courir sur des parcours 'roulants', nous confiait la gagnante de la Diagonale des Fous 2021, trois jours avant le départ.

Habitée à la chaleur, la Réunionnaise d'adoption n'a pas souffert du chaud samedi, mais du... genou droit. Le syndrome de l'essuie-glace. « Dès le 25e kilomètre. Je n'arrêtais pas de me dire: 'Tu es en tête, n'abandonne pas!' » Avec un peu de paracétamol, elle a tenu. Mentalement aussi. Ralentie par ses douleurs dans les descentes, elle a « vraiment eu un coup de mou » lors de sa deuxième montée au Chasseron. Puis tout à la fin, elle avait « tellement peur de se perdre » qu'elle s'est égarée sur quelques mètres.

Elle embrasse sa mère

Mais au terme de son périple, Emilie Maroteaux avait la foule encore fluide et le regard vif. Elle est tombée dans les bras de sa mère, Françoise, une Suisseuse dont la maman était Chau-de-Fonnière. « C'est la



Emilie Maroteaux lors de son deuxième passage au sommet du Chasseron. « Un moment difficile », confie la Réunionnaise d'adoption. LUCAS VUILLET

première fois que mes parents me voient à l'arrivée », raconte-t-elle en se maîtrisant.

Pour elle, l'aventure a été « forte en émotions ». « Les paysages sont fantastiques. Je ne les avais plus revus depuis l'âge de 8-10 ans. » La Française a aussi souligné la gentillesse des gens « qui m'encourageaient », que ce soient les concurrents ou le personnel aux stands.

A l'arrivée, le père d'Emilie Maroteaux, Benoît, semblait encore abasourdi par la trajectoire de sa fille, qui ne s'est mise à la course à pied qu'il y a six ans. « Je me souviens qu'en 1980, je regardais un reportage sur les Jeux olympiques de Lake Placid qui allaient commencer quand il a fallu partir à la maternité », raconte-t-il comme pour se convaincre.

Même scénario qu'en 2021

Les Français ont fait fort sur les 112 km en signant un sextuplé! Ces coureurs sont arrivés à Couvet en trois paires de deux. Et pour la troisième fois consécutive, Benoît Girondel s'est imposé... ex æquo. Comme l'an dernier, il a partagé la victoire avec Hugo Deck. « Il ne faut pas croire que c'était une balade », raconte ce dernier. « Nous avons accéléré chacun à notre tour, mais nous étions du même niveau.

Comme il y a du respect entre nous, on s'attendait pour la pause pipi. Et dans la dernière descente, nous avons convenu que nous franchirions la ligne ensemble. »

Les Tricolores sont restés à près d'une heure de leur chrono de 2021. « C'était gras au début et surtout, il y a eu le facteur soleil », explique Benoît Girondel. Comme la concurrence était moins dense, les coureurs de tête se sont aussi moins tiré la bourre. « Nous étions seuls devant dès le 3e ou 4e kilomètre », assurent les vainqueurs. « On ne s'est pas quitté, on s'est collé aux fesses pendant 11h40 », confiait Benoît Girondel au speaker. « Je crois que je vais lui faire ma demande en mariage. » Rires dans l'assistance. Et Hugo Deck de répondre: « Il ne faut pas qu'il se mette à genoux, il ne réussira pas à se relever... » Comme quoi les kilomètres n'entament pas forcément l'humour.

LES ÉCHOS

LES CHIFFRES

893 inscrits (sur 2386, nouveau record) n'ont pas franchi la ligne d'arrivée: 126 ont abandonné, souvent pour des coups de chaleur, et 767 n'ont pas pris le départ.

30 pourcent de boissons consommées en plus par ce temps chaud et humide. A certains ravitos, il a fallu appeler au secours pour qu'il y ait assez.

PANIQUE EN CUISINE

La pasta party du vendredi soir a commencé un peu en retard. « Notre fournisseur de pâtes congelées nous a tout simplement oubliés! », explique l'organisateur Patrick Christinat. « Coup de chapeau au restaurant d'EspaceVAL qui a sorti des buffets 270 kg de pâtes pour 1000 personnes, c'était délicieux! »

DÉPART REPOUSSÉ

Avant la chaleur de samedi, le ciel de la région s'est déchaîné au milieu de la nuit dans de violents orages. La pluie a cessé vers 5h10 et le départ des 112 km a été donné à 5h30 au lieu de 5h. Un report qui a entraîné le décalage du coup de pistolet des 82 km d'un quart d'heure.

CLASSEMENTS

26e édition. 112,3 km (+5500 m). Toutes catégories. Messieurs: 1. Benoît Girondel (FRA) et Hugo Deck (FRA) en 11h49'06". 3. Fred Morin (FRA) et Sébastien Godet (FRA) à 1h34'. 5. Julien Olivier Calvo (FRA) et Erick Castellani (FRA) à 1h46'. 7. Manuel Sprenger (ZH) à 2h. 8. Samuel Antoine (VD) à 2h37'. 9. Andreas Hungerbühler (SG) à 2h41'. 10. Philippe Santschi (Le Locle) à 2h44'.

Dames: 1. Emilie Maroteaux (FRA) en 14h24'14". 2. Cornelia Oswald (AUT) et Caroline Muller (VD) à 55'. 4. Claire Bannwarth (FRA) à 2h12'. 5. Sophie Andrey (UR) à 2h19'. 6. Charlotte Taquet (FRA) à 2h33'. 7. Céline Bernasconi (La Vue-des-Alpes) à 2h51'. 8. Marceline Junod (VS) à 3h32'. 9. Valérie Bussard (VD) à 3h49'. 10. Laura Millchamp (GBR) à 4h10'.

82,2 km (+3870). Messieurs: 1. Germain Grangier (FRA) en 7h34'31". 2. Verstraete Kas (Bel) à 42'. 3. Patrick Bohard (FRA) à 47'. 4. Tristan Blanchard (Bienne) à 49'. 5. Stéphane Odoules (La Réunion) à 1h07'. 6. Matt Taylor (CAN) à 1h15'. 7. Patrick Gieschke (GE) à 1h27'. 8. Grégoire Fattori (Fleurier) à 1h42'. 9. Gregory Huguenin (La Brévine) à 1h46'. 10. Correntin Soster (Lausanne) à 1h53'.

Dames: 1. Katarina Hartmuth (ZH) en 9h11'43". 2. Soshana Huber (SO) à 29'. 3. Caroline Manil (Bel) à 1h21'. 4. Sara Weibel (VD) à 1h38'. 5. Jennifer Antonelli (VS) à 1h57'. 6. Maryline Jean-Richard (Les Vieux-Prés) à 2h23'. 7. Anne Jordan (VD) à 2h37'. 8. Krystina Skupinova (CZE) à 2h44'. 9. Lorena Spazzafumo (Cortailod) à 2h58'. 10. Coralie Gunthard (Neuchâtel) à 3h19'.

32,2 km (+1440 m). Messieurs: 1. Andreas Rieder (AUT) en 2h21'58". 2. Pierre-André Ramuz (VS) à 5'32". 3. Julien Despreaux (FRA) à 9'43". 4. Enric Gomez (ESP) à 17'37". 5. Elie Pelot (La Chaux-de-Fonds) à 17'58". 6. Romain Wicht (FR) à 18'45". 7. Beat Brunner (BE) à 19'27". 8. Simon Tisser (FRA) à 20'08". 9. Ramon Gut (BL) à 20'32". 10. Michael Enzmann (La Neuveville) à 21'19'.

Dames: 1. Josephine Meissner (SO) en 2h55'24". 2. Marina Christen (UR) à 1'19". 3. Mélanie Rolle (FR) à 15'05". 4. Amélie de Marzo (Fleurier) à 19'16". 5. Joane Etienne (OW) à 24'26". 6. Dina Damiri (Dubai) à 27'37". 7. Gaëlle Gilles (Grandson) à 28'01". 8. Marine Jacquat (Neuchâtel) à 30'20". 9. Fanny Lannoy (VS) à 34'41". Céline Clerc-Schoeni (Bôle) à 36'40". **2386 inscrits (nouveau record), 1619 partants.**

PUBLICITÉ

Bienvenue sur la **Trans 2022**
DU 1 AU 29 JUIN
www.raiffeisen-trans.ch

RAIFFEISEN **CRAFT** **ARCINFO**

Prisme **MONTBRILLANT** **LA PROVIDENCE** **air-com.ch**

MIGROS **elexa** **SysCo** **VECTOR**